

La contribution du PNUD à la lutte contre le changement climatique en Afrique

L'Afrique sera le continent le plus durement touché par le changement climatique à l'avenir, du fait qu'il sera confronté à des impacts plus sévères que les autres régions du monde, car ses économies sont tributaires d'activités liées au climat, comme l'agriculture, alors que ses capacités à faire face et à s'adapter à de telles catastrophes sont généralement limitées.

La Banque mondiale estime que la température moyenne annuelle en Afrique risque d'augmenter de 3 à 4 degrés supplémentaires d'ici 2099. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, en 2020, 75 à 250 millions d'habitants d'Afrique subsaharienne pourraient être menacés de pénurie d'eau et les cultures alimentées par les eaux pluviales risqueraient de se réduire comme peau de chagrin, soit de près de 50 % dans certains pays africains.



Le changement climatique est un défi urgent en matière de développement car il risque d'inverser les progrès entrepris en vue de la réalisation des huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en Afrique. Du Maroc au Mozambique, les pauvres, particulièrement les femmes, auront le plus à pâtir de ce phénomène. En effet, ces populations tirent leur subsistance des ressources naturelles et des écosystèmes, et sont, de ce fait, particulièrement exposées à la contamination par les maladies tropicales telles que le paludisme ou la fièvre de la dengue, en étant tout aussi vulnérables aux événements climatiques extrêmes.

Le PNUD en action

Grâce à sa présence dans l'ensemble des pays africains et son réseau étendu de partenaires à l'échelle du continent, le PNUD offre des services susceptibles d'aider les pays et les

QUELQUES FAITS ET CHIFFRES

- Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat estime qu'en 2020, **75 à 250 millions** d'habitants d'Afrique subsaharienne pourraient être menacés de pénurie d'eau et les cultures alimentées par les eaux pluviales risqueraient de se réduire comme peau de chagrin, soit de près de 50 % dans certains pays africains.
- Selon la Banque mondiale, une hausse supplémentaire de la température, aussi minime soit-elle, est susceptible de provoquer des **pertes permanentes de PIB, de l'ordre de 4 à 5 %** à l'échelle de l'ensemble des pays du continent.
- En Éthiopie, une enquête portant sur 48 variétés annuelles cultivées dans le bassin du Nil révèle que les agriculteurs qui se sont adaptés au changement climatique ont produit entre 95 et 300 kg de plus par hectare que ceux qui ne l'avaient pas fait.
- La combinaison appropriée d'énergie solaire et d'hydroélectricité pourrait satisfaire **80 %** des besoins en électricité du continent.
- Les forêts africaines absorbent **20 %** des émissions totales de carbone absorbées par les arbres du monde entier.

institutions régionales en Afrique à intégrer les mesures d'atténuation et d'adaptation liées au changement climatique dans leurs stratégies nationales, de sorte à réaliser un développement durable, axé sur les besoins de la population :

1. Nous aidons les décideurs à s'atteler aux questions liées au climat et à accéder au mécanisme international pour le financement de la lutte contre le changement climatique :

Grâce à notre initiative « Boots on the Ground », forte d'un budget de 5,6 millions de dollars USD, nous avons réussi à mobiliser des climatologues sur le terrain dans 15 des pays les moins avancés d'Afrique, en les aidant à saisir la complexité des enjeux relatifs au changement climatique, à concevoir des politiques climatiques adaptées, à accéder au mécanisme de financement de la lutte contre le changement climatique, et enfin, à mettre en place les mesures nécessaires pour ce faire.

Par exemple, le PNUD prête actuellement son assistance au Mali, qui œuvre pour la mise en place d'un organisme d'exécution national, en liaison directe avec le Fonds pour l'adaptation, afin d'instaurer son fond national spécial pour les changements climatiques et développer son plan national d'adaptation au changement climatique. Au Niger, un réseau de parlementaires chargés des questions liées au changement climatique, à l'environnement et au développement durable a été mis en place par le biais du concours technique du PNUD.

Nous aidons les pays à mettre en correspondance, de manière systématique, les questions de pauvreté et de changement

climatique. En tant que partenaire de l'Initiative Pauvreté-Environnement, menée conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), le PNUD collabore avec douze pays africains pour intégrer systématiquement les activités liées à l'environnement, notamment au changement climatique, dans les stratégies visant à réduire la pauvreté et à réaliser les OMD. Par exemple, au **Malawi**, ce programme a contribué à la mise en place d'un mécanisme de coordination impliquant l'ensemble des ministères du gouvernement, destiné à faciliter l'intégration du changement climatique dans les processus de planification.

Dans le but de garantir aux pays en développement et aux pays africains de bénéficier d'un mécanisme renforcé de financement pour le changement climatique, le PNUD a également œuvré en faveur de la création d'un nouveau Fonds vert pour le climat, qui a comme vocation de drainer de larges influx de capitaux en faveur du financement de la lutte contre le changement climatique dans les pays en développement.

2. Nous aidons les pays africains à s'adapter au changement climatique :

Le PNUD apporte son soutien au titre du Programme d'adaptation en Afrique (PAA) à hauteur de 92 millions de dollars USD à 20 pays africains, de sorte à leur permettre de développer des actions d'adaptation au changement climatique et des plans de résilience intégrés et complets. Nous prêtons notre concours à ces pays en matière de renforcement des capacités requises pour concevoir, financer, mettre en œuvre et assurer le suivi à long terme de politiques et de plans d'adaptation efficaces. L'aide du PAA a permis au gouvernement du **Burkina Faso** d'appliquer une approche transversale au traitement de l'adaptation au changement climatique dans les différents secteurs concernés

Sur le plan communautaire, nous collaborons avec le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) afin d'aider les communautés à s'adapter au changement climatique. Nous avons à ce jour contribué à la mise en place de pratiques agricoles résilientes et amélioré la gestion des ressources naturelles dans cinq des 13 régions de la **Namibie**, notamment en ce qui concerne la plantation d'espèces d'arbres résistants à la sécheresse et l'installation de réservoirs d'eau dans les écoles.

3. Nous prêtons notre concours aux pays africains afin qu'ils mettent en place des stratégies de développement à faible émission de carbone :

En novembre 2011, grâce à l'appui technique et financier du PNUD et du DFID, le Ministère du développement international britannique, l'**Éthiopie** a conçu une stratégie de 150 milliards de dollars USD en faveur de la croissance verte, s'étalant sur vingt ans, qui lui permettrait d'acquiescer à terme le statut de pays à revenu intermédiaire d'ici 2025, en maintenant les émissions de dioxyde de carbone à un niveau constant.

En **République démocratique du Congo**, nous contribuons à un vaste programme mené par les Nations Unies, visant à la préservation de la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie. Le programme des Nations Unies pour la Réduction des émissions causées par le déboisement et la dégradation des forêts (UN-REDD) permet d'ajouter une valeur ajoutée financière au carbone stocké dans les arbres, évalué ainsi en unités de crédit de carbone, qui constituent des compensations pour neutraliser les émissions

de carbone afin de protéger les forêts sur pied.

À l'échelle de l'ensemble du continent, de **Maurice au Ghana et d'Afrique du Sud au Niger**, le PNUD achemine l'appui financier du Fonds pour l'environnement mondial au profit des projets d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et des programmes de développement économique. La plupart de ces initiatives consistent à promouvoir la mise au service de l'énergie de manière efficace afin qu'elle puisse servir au mieux les populations locales.

En **Afrique du Sud**, nous avons ainsi collaboré avec le Fonds pour l'environnement mondial à la mise en œuvre d'une initiative de 11 millions de dollars USD destinée à créer des transports verts en vue de la tenue de la Coupe de monde de football, organisée par la FIFA en 2010 dans ce pays.

Nous aidons également les pays africains à dresser des inventaires nationaux des gaz à effet de serre afin qu'ils soient mieux à même d'appliquer des mesures d'atténuation adéquates et d'élaborer des stratégies de développement à faible émission de carbone.

4. Nous appuyons les pays dans leur effort pour atténuer l'impact des catastrophes liées au climat :

En 2010, le PNUD a prêté son concours au ministère de l'Agriculture d'**Éthiopie** pour l'approbation d'un programme de réduction des risques de catastrophes intégrant toutes les questions liées aux catastrophes dans la stratégie de développement nationale.

En outre, le PNUD a apporté son soutien à l'Organisation nationale de gestion des catastrophes du **Ghana** (NADMO), afin qu'elle puisse changer d'agenda et passer de la simple réponse aux situations d'urgence à la réduction des risques et la prévention des catastrophes. L'institution a ainsi développé une politique nationale et un plan d'action national pour la réduction des risques de catastrophes.

5. Nous aidons les pays concernés à sensibiliser leur population aux conséquences du changement climatique :

Le PNUD a organisé des formations à l'intention d'un grand nombre de journalistes africains tout au long de l'année 2011, en vue de leur offrir la possibilité d'approfondir leur compréhension des enjeux liés au changement climatique et d'améliorer la qualité de leur couverture de ces questions. En outre, le PNUD a contribué à mobiliser les organisations de la société civile, les médias et les journalistes réputés, spécialisés dans le domaine de l'environnement, afin qu'ils mettent en place à leur tour des formations sur le reportage et la communication portant sur les questions liées au changement climatique.

En novembre 2011, nous avons également parrainé une tournée sur le thème du changement climatique à laquelle ont participé 150 jeunes européens et africains qui ont fait le voyage de Nairobi à Durban, accompagnés par des artistes de renom international pour plaider en faveur de la lutte contre le changement climatique. Les participants ont organisé des concerts tout le long de leur parcours. Ils ont été officiellement accueillis par divers responsables à leur arrivée à Durban, en **Afrique Du Sud**, à la veille de la Conférence sur le changement climatique. *Pour en savoir plus sur le PNUD en Afrique, veuillez consulter le site Web www.undp.org/africa.*